

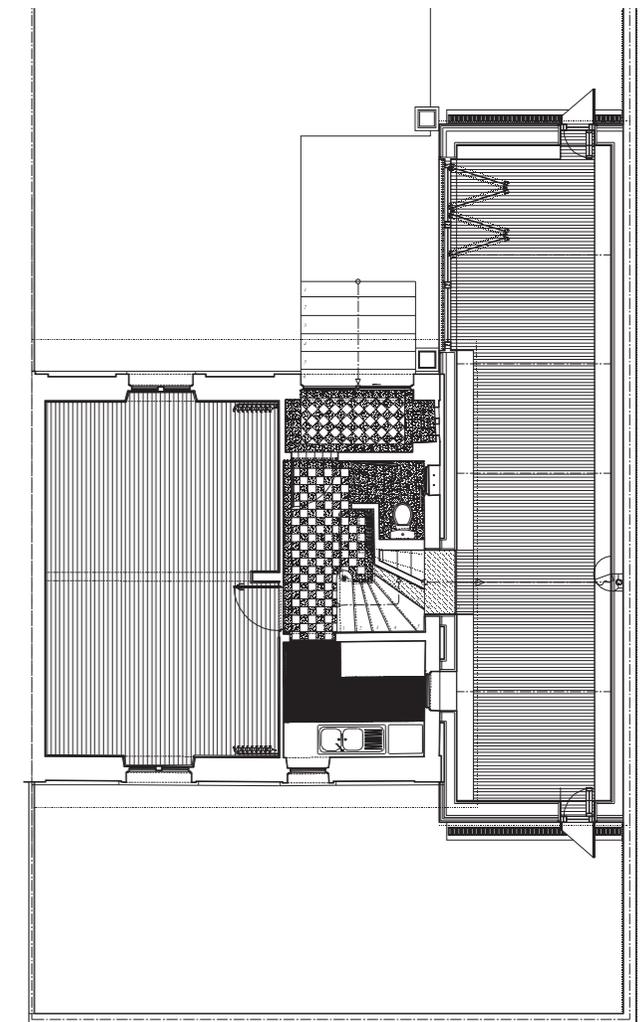


Vue de la collégiale et de l'usine derrière la propriété des Nauze
Vernon (27)

5/ Les formes et les sujets

Lorsque Godard parle de "transport en commun", on peut se demander s'il ne se réfère pas aussi plus largement aux "grands récits" dont Lyotard décrivait la fin dans "la condition postmoderne". Des récits qui comme le marxisme, le progrès scientifique, l'Église donnaient sens au monde et à l'existence pour de larges pans de l'humanité. La rue située derrière la propriété des Nauze offre cette puissante vue:
La nef de la collégiale de Vernon surplombe l'usine située à deux pas. Comme deux grands récits se tenant mutuellement en respect, ces deux édifices nous conter un morceau de l'histoire humaine. Il est certain que l'Architecture s'est nourrie de ces grands récits autant qu'elle les aura nourrie. Enlevons à l'histoire de l'architecture le marxisme, le progrès scientifique et l'Église et celle-ci verrait son existence profondément modifiée, voire menacée.

Deux toits expriment la destination des lieux qu'ils abritent: La collégiale tire sa masse vers le ciel, et les sheds se répètent systématiquement le long du sol. Est-il possible que les édifices soient à ce point capables de dire par leur forme l'histoire des usages dont ils ont été le théâtre? La nef offre au regard une calme masse d'ardoise. La crête de l'usine semble pouvoir se répéter indéfiniment. Le lieu de culte pétrifie le désir des hommes de se rapprocher du ciel, l'usine ne tire plus d'un ciel vidé que l'éclairage nécessaire à la main d'oeuvre.
Ces édifices évoquent des conceptions de la subjectivité qui semblent aujourd'hui bien lointaines. Si les grands récits fédéraient les masses, leur effondrement a fait du sujet



Plan du studio des Nauze - État projeté
Vernon (27)



Coupe sur le studio des Nauze. État projeté. Personnages illustrés par Anne-Lise Boutin
Vernon (27)



Vue depuis l'extension réalisée depuis la rue
Vernon (27)



En haut, vue sur la structure du garage, sous le studio. Les murs existants sont laissés en l'état. Les matériaux retenus pour l'extension l'ont été pour leur coût faible ainsi que leur matérialité «brute».

En bas, vue sur la baie coulissante/pliante donnant sur le jardin ainsi que sur le balcon/garde-corps en métal galvanisé.

contemporain un errant, esseulé par la perte d'une perspective commune à celle de ses semblables. M. et Mme Nauze, enseignants d'histoire de l'art et de musique, souhaitaient construire une pièce de travail. Une pièce devant contenir une quantité dantesque de livres et un piano. Leur propriété, proche de la collégiale, est située en secteur classé. Ceci impliquait dès le début du projet que certains matériaux seraient proscrits et certaines formes interdites par l'ABF. **Comment ne pas s'attrister de la pauvreté des critères de disqualification de l'architecture en milieu «historique»? Le projet pour les Nauze rêve d'une relation avec le patrimoine où les raisons anthropologiques qui motivent la naissance des bâtiments seraient prises en compte.** Comment se fait-il qu'on ait amassé tant de matière avec autant d'attention pour faire cette collégiale? N'est-ce pas une manifestation des états d'âme de la subjectivité à un moment de l'histoire? L'extension des Nauze est une tentative de faire dialoguer



Vue de l'intérieur du Studiolo
Vernon (27)

les différents sujets de l'histoire. La foi de l'homme pieux, et le labeur du prolétaire ont eu leur nef. Le désarroi du sujet contemporain en mérite une.

Le studiolo était la pièce de travail de l'humaniste de la renaissance. Son acte de naissance est localisé à Arquà en Italie du nord, ville où Pétrarque passa la fin de sa vie. Dans cette habitation il avait ménagé un espace de travail, une "petite étude" (studiolo). Pièce longue et fine abritant ses précieux livres, c'est là qu'il se retirait pour se consacrer à l'étude et qu'il mourut la tête sur un livre. En tant que figure inaugurale de l'humanisme, Pétrarque et son studiolo symbolisent la quête du savoir ainsi qu'un doute sur les valeurs de son temps. Face aux deux mastodontes éteints tout à côté de lui, le studiolo des Nauze est un tout petit animal. Il est l'espace d'un sujet seul, dans le doute, recentré sur l'étude.

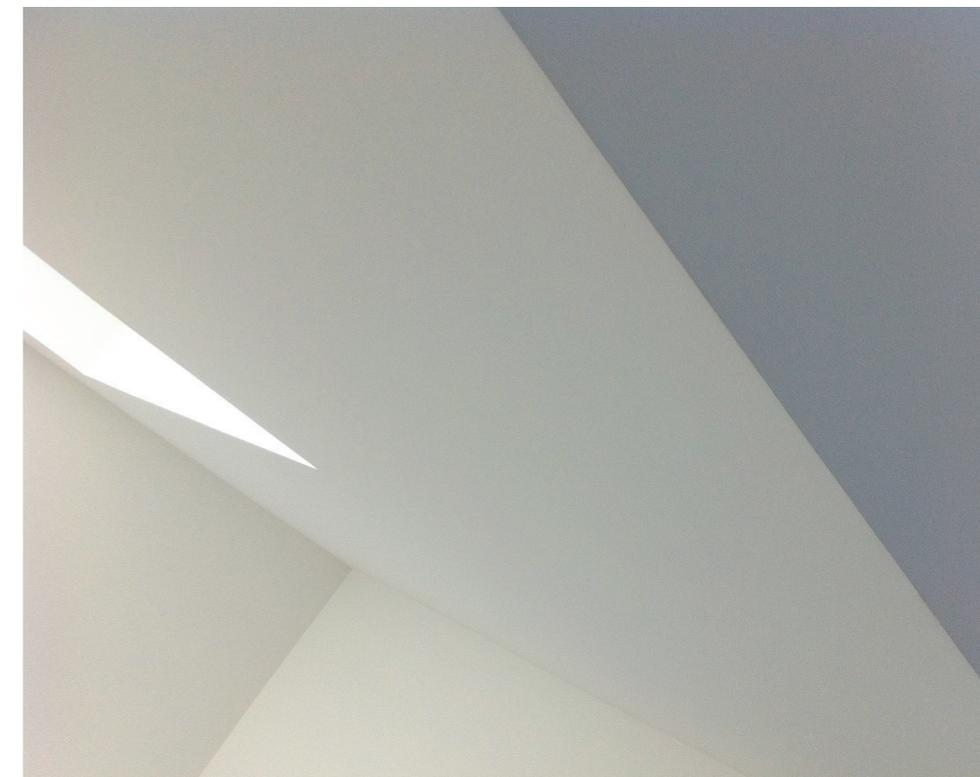


Détail d'accroche du garde-corps en acier galvanisé
Vernon (27)



Coupe sur le studiolo et la maison existante - État projeté
Vernon (27)

Vue de l'intérieur du Studiolo
Photographie: Anais Enjalbert - Vernon (27)





Vue de l'intérieur du Studiolo
Vernon (27)

0071 Extension d'une maison
d'habitation à Vernon (27)
Enveloppe prévisionnelle:
130 000 euros TTC
SHON concernée: 40 m²
Marché privé
Permis de construire obtenu le 7
janvier 2009
Date de commencement des travaux:
janvier 2010

Livraison octobre 2010

Etude de sol:
Ginger CEBTP: 2 200 euros TTC

Etude fondation:
Dominique Piquery: 1 400 euros TTC

Entreprise de TCE pressentie:
Entreprise Bachelet
Lot maçonnerie: 22 000 euros TTC
Lot men. extérieure: 10 000 euros TTC
Lot men. intérieure: 4 500 euros TTC

Entreprise de charpente et de
couverture pressentie:
François Huvé
Lot couverture: 24 000 euros TTC
Lot charpente: 44 000 euros TTC

Entreprise de Chauffage pressentie:
Gougeon
Lot chauffage: 2 500 euros TTC

Entreprise électricité pressentie:
Entreprise Torun
Lot électricité: 4 000 euros TTC

Entreprise métallerie pressentie:
Dominique Fievet
Total lot métallerie: 4 400 euros TTC

Vue de l'attrape lumière en acier galvanisé et de l'essentage ardoise
Vernon (27)

